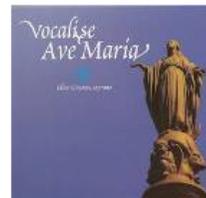


L'éducation musicale

Lettre d'Information – n°88 – Janvier 2015

« **Vocalise Ave Maria** ». Ellen Giacone, soprano, Pierre Quéval, orgue, Daphné Lallemand de Driesen, harpe, Fabien Roussel, violon, Paul Ben soussan, violoncelle. 1CD MONTHABOR MUSIC (www.monthabor.com) : S552276. TT : 46' 48.

La soprano italo-néerlandaise Ellen Giacone a commencé le chant lyrique à l'âge de 17 ans. Elle est spécialiste du répertoire baroque, du Lied, mais aussi de la musique du XXe siècle. Depuis 2012, elle est membre du Monteverdi Choir placé sous la direction de Sir John Eliott Gardiner et entreprend de nombreuses tournées en Europe. Sa première production discographique gravite autour de l'exploitation du thème de l'*Ave Maria* et est réalisée avec le concours de Pierre Quéval (à l'orgue), Daphné Lallemand de Driesen (à la harpe), Fabien Roussel (au violon) et Paul Ben soussan (au violoncelle). Le titre générique « *Vocalise Ave Maria* » regroupe judicieusement 13 versions reposant sur la mélodie de l'hymne bien connue *Ave Maria* ; 2 versions du *Pie Jesu* (selon les derniers vers de la prose du XIIIe siècle, souvent intégrés à la Messe de Requiem). L'audition sera particulièrement instructive pour la comparaison des versions de Franz Schubert, César Franck, Camille Saint-Saëns, Jules Massenet, et, plus proches de nous, Pietro Mascagni (1863-1945), Jehan Alain (1911-1940), Henri Potiron (1882-1972), Vladimir Vavilov (1925-1973) — avec son pastiche « *Ave Maria de Caccini* » (publié en 1972) — et Éric Lebrun (né en 1967). Cette réalisation thématique et mélodique commence par la *Vocalise* op. 34 n°14 *Ave Maria* de Sergueï Rachmaninov (1873-1943). À noter, sortant des sentiers battus : la découverte de l'*Ave Maria* de Henri Potiron (publié en 1947), discrètement soutenu à l'orgue ; le motet éponyme d'Éric Lebrun, extrait des *Quatre motets à la Vierge* (parus aux Éditions Delatour France en 2009), véritable prière mariale. Ellen Giacone — tout en étant titulaire d'un Master en Biologie et d'un *Master of Business Administration*, absolument polyglotte — se consacre à la musique. Elle s'impose d'ores et déjà par sa voix claire et cristalline, son extrême justesse dans l'aigu, convenant parfaitement à ce répertoire qu'avec le concours des quatre instrumentistes, elle restitue à merveille.



Édith Weber.